

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

13 JUILLET 1991

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 1^{er} avril 1971
portant création d'une Régie
des Bâtiments**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INFRASTRUCTURE (1)

PAR
MME. BREPOELS

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a examiné le présent projet lors de sa réunion du 12 juillet 1991.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Tomas.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Beerden, Bosmans (F.), Desutter, Van Peel, Van Rompaey.
P.S. MM. Harmegnies (M.), Perdieu, Tomas, Vancrombruggen, Walry.
S.P. MM. Bartholomeeussen, Beckers, Gesquiere.
P.V.V. MM. De Croo, Van Renterghem, Vermeiren.
P.R.L. MM. Draps, Knoops.
P.S.C. MM. Lebrun, Léonard (A.).
V.U. Mme Brepoels, M. Lauwers.
Ecolo/ M. Winkel.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Cauwenberghs, Dhoore, Marchand, Vankeirsbilck, Van Looy.
MM. Denison, Dufour, Happart, Henry, Janssens, Santkin.
Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Van der Sande, Van Steenkiste, Verheyden.
MM. Beysen, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
MM. Dubois, Nols, Olivier (L.).
Mme Corbisier-Hagon, MM. Hiance, Laurent.
MM. Candries, Gabriëls, Van Grembergen.
MM. De Vlieghe, Van Dienderen.

Voir :

- 1689 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

13 JULI 1991

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van 1 april
1971 houdende oprichting van
een Regie der Gebouwen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE INFRASTRUCTUUR (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. BREPOELS

DAMES EN HEREN,

De Commissie heeft dit ontwerp besproken tijdens haar vergadering van 12 juli 1991.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Tomas.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Beerden, Bosmans (F.), Desutter, Van Peel, Van Rompaey.
P.S. HH. Harmegnies (M.), Perdieu, Tomas, Vancrombruggen, Walry.
S.P. HH. Bartholomeeussen, Beckers, Gesquiere.
P.V.V. HH. De Croo, Van Renterghem, Vermeiren.
P.R.L. HH. Draps, Knoops.
P.S.C. HH. Lebrun, Léonard (A.).
V.U. Mevr. Brepoels, H. Lauwers.
Ecolo/ H. Winkel.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Cauwenberghs, Dhoore, Marchand, Vankeirsbilck, Van Looy.
HH. Denison, Dufour, Happart, Henry, Janssens, Santkin.
Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Van der Sande, Van Steenkiste, Verheyden.
HH. Beysen, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
HH. Dubois, Nols, Olivier (L.).
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Hiance, Laurent.
HH. Candries, Gabriëls, Van Grembergen.
HH. De Vlieghe, Van Dienderen.

Zie :

- 1689 - 90 / 91 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

Deux membres ont demandé qu'il y ait approbation du rapport par la Commission (Règlement, article 18, 5), en arguant des implications budgétaires du projet.

L'approbation a eu lieu le 13 juillet.

Les mêmes intervenants ont en outre protesté contre la précipitation avec laquelle la Chambre doit examiner un projet déposé seulement le 3 juillet et justifié (voir l'exposé des motifs) par la nécessité d'adapter la loi organique de la Régie aux conséquences des lois-programme des 22 décembre 1989 et 20 juillet 1990.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles, chargé de la Restructuration du Ministère des Travaux publics, a répondu qu'il avait été dans l'intention du Gouvernement d'inclure les dispositions constituant le présent projet dans le projet de loi portant des dispositions budgétaires; l'avis du Conseil d'Etat avait d'ailleurs été rendu dès le 11 juin 1991. Il a toutefois été finalement décidé de n'inclure dans le projet de loi-programme que des dispositions ayant des implications budgétaires, ce qui n'est pas le cas de celles du présent projet.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT AUX REFORMES INSTITUTIONNELLES, CHARGE DE LA RESTRUCTURATION DU MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS

Les lois-programme des 22 décembre 1989 et 20 juillet 1990 ont apporté au sein de la Régie des Bâtiments quelques adaptations structurelles très importantes portant principalement sur les pouvoirs, les effectifs et les ressources financières. En outre, par arrêté royal du 27 juin 1990 (*Moniteur belge* du 25 juillet 1990) le Ministère des Travaux publics et le Ministère des Communications ont fusionné en un nouveau département des Communications et de l'Infrastructure.

Il s'impose dès lors d'adapter d'urgence quelques articles de la loi du 1^{er} avril 1971 portant création d'une Régie des Bâtiments à cette nouvelle situation.

Le deuxième objectif du projet est de donner une base juridique aux interventions demandées à la Régie par un certain nombre d'institutions, telles des parastataux ou les institutions européennes.

Les autres modifications apportées par le projet concernent les attributions de la commission consultative, qui seront dorénavant définies par la loi elle-même, la participation du Conseil des Ministres à l'établissement annuel d'un bilan quinquennal pour la Régie des Bâtiments et l'assouplissement de l'organisation des services d'exécution.

Twee leden hebben gevraagd dat de Commissie het verslag zou goedkeuren (artikel 18, 5, van het Reglement) omdat het ontwerp volgens hen financiële gevolgen heeft.

De goedkeuring heeft plaats gevonden op 13 juli.

Dezelfde sprekers hebben zich voorts verzet tegen de haast waarmee de Kamer een ontwerp moet bespreken dat pas op 3 juli werd ingediend en dat wordt verantwoord door de dringende noodzaak om de organieke wet van de Regie in overeenstemming te brengen met de gevolgen van de programmawetten van 22 december 1989 en 20 juli 1990 (cf. memorie van toelichting).

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen, belast met de Hervorming van het Ministerie van Openbare Werken, heeft geantwoord dat de Regering de bepalingen die het voorliggende ontwerp vormen, in het wetsontwerp houdende begrotingsbepalingen wou invoegen. De Raad van State heeft overigens al op 11 juni 1991 advies uitgebracht. Uiteindelijk werd evenwel beslist om in het ontwerp van programmawet alleen bepalingen met financiële gevolgen op te nemen, wat voor dit ontwerp niet het geval is.

I. — INLEIDING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR INSTITUTIONELE HERVORMINGEN, BELAST MET DE HERVORMING VAN HET MINISTERIE VAN OPENBARE WERKEN

De programmawetten van 22 december 1989 en 20 juli 1990 hebben enkele zeer belangrijke structurele aanpassingen gerealiseerd bij de Regie der Gebouwen, voornamelijk in verband met de bevoegdheden, de personeelsbestanden en de financiële middelen. Daarenboven werd bij het koninklijk besluit van 21 juni 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 25 juli 1990) het Ministerie van Openbare Werken samengevoegd met het Ministerie van Verkeerswezen tot het nieuwe departement van Verkeer en Infrastructuur.

Het is derhalve dringend noodzakelijk dat enkele artikelen van de wet van 1 april 1971 houdende oprichting van een Regie der Gebouwen aan die gewijzigde omstandigheden worden aangepast.

Voorts wil het ontwerp een juridische grondslag geven aan de tot de Regie gerichte verzoeken van een aantal instellingen (zoals parastatale of Europese instellingen) om op te treden.

De andere door het ontwerp aangebrachte wijzigingen hebben betrekking op de bevoegdheden van de commissie van advies die voortaan door de wet zelf worden bepaald, de inspraak van de Ministeraad bij de jaarlijkse vaststelling van een vijfjarenplan voor de Regie der Gebouwen en een minder strakke organisatie van de uitvoeringsdiensten.

II. — DISCUSSION GENERALE

Un premier intervenant déclare que, contrairement aux propos du Secrétaire d'Etat, la portée du projet est loin d'être limitée.

Son objectif est en fait de préparer, via une augmentation des compétences et du champ d'intervention de la Régie des Bâtiments, une très large augmentation du cadre de celle-ci, qui serait précisément justifiée par l'accroissement des tâches exécutées par la Régie.

A propos de cette augmentation du cadre qu'il estime être en préparation, le membre pose les questions suivantes :

— existe-t-il un projet de nouveau cadre ?

— comportera-t-il des postes de fonctionnaires généraux en plus ?

— y aura-t-il nomination d'un administrateur général, à côté du Directeur général qui dirige actuellement la Régie ?

— est-il exact que l'on va nommer un certain nombre d'inspecteurs généraux ? Quel serait le rôle de ceux-ci et le coût de cette opération ?

Le membre estime que l'extension des interventions de la Régie des Bâtiments que permettra l'article 1^{er} du projet est considérable. Déjà à l'heure actuelle, le champ d'action de la Régie va au-delà de ce que lui permet l'article 2 de la loi de création. Certes, ce dépassement de la faculté d'action de la Régie est parfois tout à fait justifiable, mais, déjà à l'heure actuelle, certaines des interventions effectuées donnent matière à critiques (ainsi le rôle de maître d'oeuvre délégué joué quasi gratuitement par la Régie pour le compte d'Eurocontrol, dont les moyens financiers sont pourtant considérables).

Or, la faculté que possède la Régie d'agir pour l'Etat et les parastataux A va être considérablement étendue par le projet, puisque seront dorénavant susceptibles de faire appel à la Régie, outre les institutions et écoles internationales, toutes les personnes morales de droit public et même les concessionnaires de services publics — c'est-à-dire, des personnes privées.

De plus, cette intervention de la Régie sera autorisée sans que soit inscrite dans la loi la nécessité d'un remboursement barémisé des prestations.

Des organismes qui ne sont nullement en difficultés financières, comme les organismes publics de crédit ou les sociétés de distribution de gaz ou d'électricité, de même que des sociétés auxquelles ont été concédés des services publics, comme les compagnies de taxi, pourront donc dorénavant faire appel aux services de la Régie, à charge du contribuable.

Un deuxième intervenant fait observer que le projet est en totale opposition avec l'évolution, vérifiée un peu partout à l'heure actuelle, vers une plus grande libéralisation : au contraire de cette tendance générale, le projet ne renonce pas à l'étatisme et au dirigisme.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Een eerste spreker verklaart dat de draagwijdte van het ontwerp allesbehalve beperkt is, in tegenstelling tot wat de Staatssecretaris beweerde.

Via een uitbreiding van de bevoegdheden en van het actieterrein van de Regie der Gebouwen beoogt het ontwerp een meer dan aanzienlijke formatieuitbreiding, wat dan precies door het toenemende aantal taken van de Regie zou worden verantwoord.

In verband met deze formatieuitbreiding, die volgens hem ter voorbereiding ligt, stelt het lid volgende vragen :

— bestaat er enig ontwerp van een nieuwe personeelsformatie ?

— voorziet dat ontwerp in meer functies van ambtenaar-generaal ?

— zal naast de directeur-generaal die nu aan het hoofd van de Regie staat, een administrateur-generaal worden benoemd ?

— is het juist dat een aantal inspecteurs-generaal zullen worden benoemd ? Wat zal hun rol zijn en hoeveel kost een dergelijke operatie ?

Het lid is van mening dat de Regie in artikel 1 van het ontwerp wel erg veel meer uitbreiding van bevoegdheden krijgt. Nu reeds is het actieterrein van de Regie eigenlijk ruimer dan wat op grond van artikel 2 van de oprichtingswet is toegestaan. Natuurlijk is dat soms niet meer dan gerechtvaardigd, maar ook nu al geeft de Regie soms aanleiding tot kritiek (het feit dat zij bijna kosteloos optreedt als opdrachtgever voor werken ten behoeve van Eurocontrol, dat nochtans over aanzienlijke financiële middelen beschikt).

De bevoegdheid van de Regie om in naam van de Staat en van de parastatale instellingen van het type A op te treden, wordt in het ontwerp nog aanzienlijk uitgebreid, aangezien voortaan naast internationale instellingen en scholen ook alle publiekrechtelijke rechtspersonen en zelfs alle concessiehouders van overheidsdiensten — particulieren dus — een beroep op de Regie zullen kunnen doen.

Bovendien zal de Regie mogen optreden zonder dat de wet in de verplichting van een tarifiering van die prestaties voorziet. Instellingen die zeker geen financiële problemen kennen, zoals de openbare kredietinstellingen of de gas- en elektriciteitsbedrijven bijvoorbeeld, en zelfs ondernemingen die concessiehouder voor bepaalde overheidsdiensten zijn, zoals de taximaatschappijen, zullen dus voortaan van de diensten van de Regie gebruik kunnen maken, op kosten van de belastingbetaler.

Een tweede spreker wijst erop dat het ontwerp haaks staat op de liberaliseringstrend, die nu zowat overal voelbaar is. Het ontwerp gaat tegen die trend in en houdt het bij etatisme en dirigisme.

Le membre relève qu'il est en outre paradoxal de vouloir étendre le champ d'intervention de la Régie, alors qu'elle est d'ores et déjà contrainte de faire appel à des bureaux d'études du secteur privé.

Il demande ensuite que des précisions soient apportées sur le rôle futur de la Régie et sur le nombre de services d'exécution prévus (sur le cadre, ses questions sont identiques à celles de l'intervenant précédent, cf. supra).

Le Secrétaire d'Etat fait observer que l'extension du champ d'intervention de la Régie, dénoncée par les deux intervenants, reprend en fait l'objectif déjà poursuivi par le précédent Gouvernement. Celui-ci avait en effet déposé un projet de loi modifiant la loi du 1^{er} avril 1971 portant création d'une Régie des Bâtiments, adopté par la Chambre le 4 juin 1986, et resté en discussion au Sénat (Doc. Sén. n° 302/1 et 2 - 1985/1986).

La faculté d'intervention de la Régie y était largement étendue.

L'article 2, § 2 du projet disposait en effet que :

« § 2. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, autoriser la Régie à conclure des conventions prévoyant l'extension de sa mission et les modalités de cette extension, à des terrains, bâtiments et leurs dépendances nécessaires :

1° aux organismes visés par la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public et à toutes autres personnes morales de droit public;

2° aux institutions internationales et aux écoles internationales en Belgique.

Par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, la mission de la Régie peut être étendue à des logements et commerces formant un tout avec un édifice auquel s'étend la compétence de la Régie, et constituant l'accessoire de ce dernier, à condition que ces logements et commerces soient demandés par des instances régionales, communautaires ou locales et qu'ils soient réalisés au nom et pour le compte de ces organes. »

Les deux intervenants font remarquer que le projet qui est maintenant proposé à la Chambre accroît considérablement le champ d'intervention de la Régie par rapport au projet antérieur, mentionné par le Secrétaire d'Etat, puisqu'est maintenant ajoutée la notion de « concessionnaires de services publics »; or, c'est là une extension qu'ils jugent extrêmement contestable.

Le Secrétaire d'Etat estime au contraire, que le projet antérieur allait au-delà de ce que proposent les auteurs du présent projet (voir l'art. 2, § 2, dernier alinéa du projet n° 302 cité ci-avant).

Ce point de vue est contesté par *les deux intervenants*.

Het lid wijst erop dat het voorts paradoxaal is het actieterrein van de Regie te willen uitbreiden, terwijl zij nu reeds een beroep moet doen op particuliere adviesbureaus.

Vervolgens vraagt hij om precisering betreffende de toekomstige rol van de Regie en het voorgenomen aantal uitvoeringsdiensten (over de personeelsformatie stelt hij dezelfde vragen als de vorige spreker, zie hoger).

De Staatssecretaris onderstreept dat de door beide vorige sprekers aan de kaak gestelde uitbreiding van de bevoegdheden van de Regie al een van de doelstellingen van de vorige Regering was. Deze had immers een wetsontwerp tot wijziging van de wet van 1 april 1971 houdende oprichting van een Regie der Gebouwen ingediend, dat op 4 juni 1986 door de Kamer is aangenomen, doch in de Senaat niet verder dan het besprekingsstadium is gekomen (Stuk Senaat n° 302/1 en 2 - 1985/1986).

Daarin was voorzien in een aanzienlijke uitbreiding van de bevoegdheden van de Regie.

Artikel 2, § 2, van het wetsontwerp luidde immers als volgt :

« 2. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de Regie toestaan overeenkomsten af te sluiten die een uitbreiding voorzien van haar opdracht en de modaliteiten van deze uitbreiding, tot de terreinen, gebouwen en hun aanhorigheden, die noodzakelijk zijn voor :

1° de instellingen bedoeld in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut en alle andere publiekrechtelijke rechtspersonen;

2° de in België gevestigde internationale instellingen en scholen.

Bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit kan de opdracht van de Regie uitgebreid worden tot woningen en handelsvestigingen die deel uitmaken van een gebouw dat onder de bevoegdheid van de Regie valt en die er het toebehoren van zijn, op voorwaarde dat om die woningen en handelsvestigingen wordt verzocht door gewestelijke, gemeenschaps- of plaatselijke organen en dat zij worden opgericht in naam en voor rekening van die organen. »

De eerstbedoelde sprekers wijzen erop dat het thans in de Kamer ingediende wetsontwerp het actieterrein van de Regie in vergelijking met het door de Staatssecretaris genoemde vorige wetsontwerp in grote mate verruimt. In het onderhavige wetsontwerp wordt immers het begrip « concessiehouders van openbare diensten » ingevoegd. Sprekers achten deze bevoegdheidsverruiming zeer betwistbaar.

De Staatssecretaris is evenwel van oordeel dat het vroegere wetsontwerp verder reikte dan de door de indieners van dit wetsontwerp gedane voorstellen. (zie art. 2, § 2, laatste lid van het hierboven vermelde wetsontwerp n° 302).

Een en ander wordt door *de twee sprekers* betwist.

En réponse à une question de l'un de ceux-ci, le *Secrétaire d'Etat* précise ensuite que, si un nouveau projet a été introduit plutôt que de reprendre au Sénat la discussion du projet de loi n° 302 (1985-1986), c'est parce que beaucoup de dispositions de ce dernier, introduit avant la récente réforme de l'Etat, n'avaient plus de raison d'être à l'heure actuelle.

En ce qui concerne le cadre de la Régie des Bâtiments, le *Secrétaire d'Etat* déclare que l'arrêté fixant le nouveau cadre de celle-ci a été soumis à la signature royale le 28 juin dernier et qu'il sera publié incessamment.

Plusieurs membres souhaitent que le texte de l'arrêté royal à publier soit joint au rapport. Le *Président* demande qu'en tout état de cause, il soit mis à la disposition de la Commission.

Le *Secrétaire d'Etat* déclare que ce nouveau cadre représente une diminution du nombre des fonctions : de 2 500 à 1 900 personnes, soit une diminution de 600 postes. Il précise que le chiffre de 2 500 personnes correspond à la somme des cadres de la Régie des Bâtiments et de l'Administration des Bâtiments, puisque la loi-programme du 22 décembre 1989 a réglé le transfert des membres du personnel de l'Administration des Bâtiments à la Régie.

Le but de cette fusion était de mettre sur pied un instrument fonctionnant de manière souple. Le *Secrétaire* estime dès lors injustifiées les accusations de dirigisme.

Un *membre* fait observer que le fait que le chiffre de 2 500 personnes employées correspond à l'addition des cadres de la Régie et de l'Administration des Bâtiments relativise la réduction effectuée. D'autre part, ce n'est pas dans les rangs du personnel d'exécution que les intervenants dans la discussion générale ont dénoncé le danger d'inflation, mais parmi les fonctionnaires dirigeants : la diminution de l'emploi global à la Régie ne supprime en rien le risque de voir celle-ci adopter une structure « d'armée mexicaine » ; de là, d'ailleurs, la nécessité pour celle-ci de faire appel, déjà à l'heure actuelle, à des bureaux d'étude.

Le *Secrétaire d'Etat* déclare expressément qu'on ne procédera pas à la nomination d'un administrateur général. Il renvoie d'ailleurs à l'article 3 du projet qui charge le Directeur général de la Régie de la gestion courante de celle-ci.

En ce qui concerne les inspecteurs généraux, le *Secrétaire d'Etat* répond que le nouveau cadre prévoit un poste supplémentaire, vu le surcroît de travail résultant des missions à accomplir pour les institutions européennes.

In antwoord op een vraag van één van hen benadrukt de *Staatssecretaris* dat de voorkeur is gegeven aan de indiening van dit wetsontwerp, in plaats van aan de voortzetting van de in de Senaat gehouden bespreking van wetsontwerp n° 302 (1985-1986), precies omdat een groot aantal bepalingen van dit laatste ontwerp na de recente staatshervorming geen bestaansreden meer heeft.

Wat de personeelsformatie van de Regie der Gebouwen betreft, verklaart de *Staatssecretaris* dat het besluit tot vaststelling van de nieuwe personeelsformatie van de Regie op 28 juni jongstleden ter ondertekening aan de Koning is voorgelegd, en eerlang zal worden bekendgemaakt.

Verscheidene leden spreken de wens uit dat de tekst van het bekend te maken koninklijk besluit aan het verslag wordt gehecht. De *Voorzitter* vraagt dat deze tekst hoe dan ook aan de Commissie wordt medegedeeld.

De *Staatssecretaris* verklaart dat de nieuwe personeelsformatie een vermindering van het aantal functies behelst van 2 500 naar 1 900, dat wil zeggen een vermindering met 600. Hij stipt aan dat het bovengenoemde cijfer van 2 500 personeelsleden de som is van de personeelsformatie van de Regie der Gebouwen en van het Bestuur der Gebouwen. De programwet van 22 december 1989 voorzagt immers in de overdracht van de personeelsleden van het Bestuur der Gebouwen naar de Regie der Gebouwen.

De samenvoeging van deze twee diensten had tot doel een soepel werkinstrument te creëren. De *Staatssecretaris* acht de beschuldiging van dirigisme derhalve ongegrond.

Een *lid* wijst erop dat de vermindering van de personeelssterkte moet worden gerelativeerd doordat het aangehaalde cijfer van 2 500 in dienst zijnde personeelsleden betrekking heeft op het personeel van de Regie en het Bestuur der Gebouwen na samenvoeging. Bovendien geven sprekers te kennen dat hun opmerking tijdens de algemene bespreking in verband met het gevaar op wildgroei niet zozeer het uitvoerend personeel als wel de leidinggevende ambtenaren betrof. De vermindering van het totale aantal werknemers bij de Regie der Gebouwen doet niets af aan het gevaar dat bij de Regie een structuur naar het voorbeeld van het « Mexicaanse leger » ontstaat. Zulks is overigens de reden waarom de Regie thans een beroep op particuliere adviesbureaus moet doen.

De *Staatssecretaris* verklaart uitdrukkelijk dat er geen administrateur-generaal zal worden benoemd. Hij verwijst bovendien naar artikel 3 van het ontwerp, dat de directeur-generaal van de Regie met het dagelijks bestuur van de Regie belast.

Wat de inspecteurs-generaal betreft, antwoordt de *Staatssecretaris* dat de nieuwe personeelsformatie in een extra functie voorziet, gelet op het vele werk dat voortvloeit uit de opdrachten voor de Europese instellingen.

Pour ce qui est du rôle de la Régie, il n'est pas différent de celui que prévoyaient les auteurs du projet n° 302.

Comme dans ce projet antérieur, l'extension de la mission de la Régie aux nouveaux « clients » énumérés à l'article 1^{er} du présent projet, c'est-à-dire la possibilité de passer des conventions avec ceux-ci, doit faire l'objet d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Un membre estime que, précisément, le présent projet se distingue sur ce point de manière dangereuse du projet antérieur, puisque l'arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres ne vise qu'à étendre de manière globale l'application de la loi aux nouvelles catégories de clients de la Régie; il s'agira d'une habilitation générale et non d'une réflexion sur chaque cas.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Deux amendements sont proposés à titre principal par *MM. Draps et Knoops*.

L'amendement n° 1 vise à s'en tenir au texte de l'article 2 de la loi du 1^{er} avril 1971 pour ce qui est du champ d'action de la Régie. Les auteurs sont en effet d'avis qu'il convient d'exclure toute possibilité d'intervention pour des tiers, car de telles interventions seront inévitablement facteur de charges supplémentaires pour l'Etat. Les auteurs ajoutent cependant que les missions accomplies par la Régie pour les institutions européennes doivent pouvoir continuer.

Le Secrétaire d'Etat répond que la disposition incriminée ne vise qu'à donner une base légale à une éventuelle intervention de la Régie pour compte d'un certain nombre de tiers. Rien, dans la loi, n'oblige cependant les personnes morales de droit public et les concessionnaires de services publics auxquels le présent projet étend le champ d'action de la Régie des Bâtiments à faire appel à celle-ci.

Les auteurs rétorquent qu'il y a peu de chance que ces organismes, même riches, fassent appel au secteur privé, s'ils ont accès aux services de la Régie gratuitement.

L'amendement n° 2 des mêmes auteurs tend précisément à compléter l'article 1^{er} par une disposition fixant des conditions financières aux interventions de la Régie pour le compte de tiers. Les auteurs estiment qu'il n'est pas sain pour les finances publiques que les organismes dont les coûts de fonctionnement sont pris en charge par l'Etat puissent prêter gratuitement pour compte de tiers, surtout si ceux-ci ont amplement les moyens de faire appel au secteur

De taken van de Regie verschillen niet van die waarin de auteurs van ontwerp n° 302 voorzagen.

Net als in dat vroegere ontwerp moet de uitbreiding van de taken van de Regie tot een aantal nieuwe, in artikel 1 van het ontwerp opgesomde « klanten » waarmee de Regie dus overeenkomsten kan sluiten, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit gebeuren.

Een lid is van mening dat dit ontwerp precies op dat punt gevaarlijke verschillen met het vroegere ontwerp vertoont, aangezien het in Ministerraad overlegd koninklijk besluit slechts een algemene verruiming van de toepassing van de wet tot de nieuwe categorieën van klanten van de Regie beoogt. Dit houdt dus een algemene machtiging in, en geen doorlichting van elk geval afzonderlijk.

III. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN EN STEMMINGEN

Artikel 1

De heren Draps en Knoops dienen twee amendementen in hooforde in.

Amendement n° 1 wil het actieterrein van de Regie der Gebouwen beperken tot de tekst van artikel 2 van de wet van 1 april 1971. De indieners zijn immers van mening dat elke mogelijkheid tot optreden voor derden moet worden uitgesloten, omdat een dergelijk optreden onvermijdelijk extra kosten voor de Staat zal meebrengen. De indieners voegen er evenwel aan toe dat de opdrachten die de Regie voor de Europese instellingen uitvoert, moeten kunnen blijven lopen.

De Staatssecretaris antwoordt dat de gehekelde bepaling niet meer dan een wettelijke grondslag wil verlenen voor het geval de Regie voor rekening van bepaalde derden optreedt. De wet verplicht de publiekrechtelijke rechtspersonen en concessiehouders van overheidsdiensten — waarvoor de Regie op grond van dit ontwerp nu dus ook kan optreden — op geen enkel ogenblik om inderdaad op de Regie der Gebouwen een beroep te doen.

De indieners repliceren dat er weinig kans bestaat dat die instellingen, ook al beschikken ze over zeer ruime financiële middelen, een beroep op de privé-sector zullen doen indien zij gratis van de diensten van de Regie gebruik kunnen maken.

Amendement n° 2 van dezelfde indieners strekt er precies toe artikel 1 aan te vullen met een bepaling waarbij de financiële voorwaarden voor de levering van diensten door de Regie aan derden wordt vastgesteld. De indieners zijn van oordeel dat de overheidsfinanciën er niet bij gebaat zijn dat de instellingen waarvan de werkingskosten ten laste van de Staat komen, gratis diensten kunnen verlenen voor rekening van derden, vooral wanneer deze over meer dan

privé. Il y aurait là une concurrence déloyale vis-à-vis de ce dernier.

Un membre estime qu'il y a contradiction entre les deux amendements.

Le Secrétaire d'Etat déclare que l'arrêté royal dont question au § 2 devra fixer les conditions des prestations de la Régie. Celle-ci perçoit une rétribution. Il existe cependant des cas particuliers. Ainsi, en ce qui concerne les institutions européennes, une convention signée en 1962 stipule que notre pays met gratuitement des bâtiments à la disposition des écoles européennes.

L'un des auteurs de l'amendement n° 2 corrige son amendement, de manière à tenir compte de la précision apportée par le Secrétaire d'Etat : « Lorsque la Régie intervient pour des immeubles visés au deuxième alinéa, 1°, du présent article ... »

En réponse à la question de *l'autre cosignataire*, qui demande si, le cas échéant, une société de distribution d'électricité pourrait recourir gratuitement aux services de la Régie, *le Secrétaire d'Etat* déclare que telle n'est pas l'intention du Gouvernement.

Le membre fait observer que rien, en tout cas, dans le projet tel qu'il est proposé à la Commission, ne l'interdirait.

Le Secrétaire d'Etat déclare qu'il y aura en toute hypothèse des conditions, qui devront être déterminées dans le cadre de chaque convention, les conditions pouvant être différentes selon les cas.

Le membre estime inacceptable que l'arrêté délibéré en Conseil des Ministres ne vise apparemment qu'à donner une habilitation globale, la Régie des Bâtiments étant ensuite libre de régler ses interventions dans le cadre de chacune des conventions conclues.

Enfin, toujours dans le domaine du financement des interventions de la Régie, *le Secrétaire d'Etat* attire l'attention sur le fait que l'article 335 de la loi-programme du 22 décembre 1989 a créé un Fonds de financement à la Régie des Bâtiments;

MM. Draps et Knoops présentent un troisième amendement, introduit à titre subsidiaire (*amendement n° 3*).

Les auteurs estiment qu'en tout état de cause, les concessionnaires de services publics — qui peuvent être des sociétés privées — ne doivent pas avoir accès aux services de la Régie.

Le Secrétaire d'Etat rappelle que l'article 41 de la loi-programme du 20 juillet 1990 autorise déjà la Régie des Bâtiments à s'associer avec des personnes physiques ou morales de droit public ou privé.

La Commission apporte ensuite un certain nombre de corrections au texte de l'article 1^{er} :

— au § 1^{er}, remplacement de « la mention suivante est supprimée » par « les mots suivants sont supprimés »;

voldoende middelen beschikken om een beroep op de privé-sector te doen. Zulks zou immers neerkomen op oneerlijke concurrentie ten aanzien van deze laatste.

Een lid is van oordeel dat beide amendementen tegenstrijdig zijn.

De Staatssecretaris verklaart dat de voorwaarden waaronder de prestaties van de Regie worden geleverd in het in § 2 genoemde koninklijk besluit moeten worden vastgesteld. De Regie vraagt een vergoeding. Niettemin zijn er bijzondere gevallen. Wat de Europese instellingen betreft, bepaalt een in 1962 gesloten overeenkomst bijvoorbeeld dat ons land gratis gebouwen ter beschikking stelt van de Europese scholen.

Rekening houdend met de door de Staatssecretaris gegeven verduidelijking, brengt *een van de indieners van amendement n° 2* een verbetering in het amendement aan, die luidt als volgt : « Wanneer de Regie optreedt voor in het tweede lid, 1°, van dit artikel bedoelde gebouwen, ... »

In antwoord op de vraag van *de andere indiener* van dit amendement of elektriciteitsbedrijven, in voorkomend geval, gratis een beroep kunnen doen op de dienstverlening van de Regie, geeft *de Staatssecretaris* te kennen dat zulks niet in de bedoeling van de Regering ligt.

Het lid wijst erop dat het wetsontwerp, althans zoals het aan de Commissie is voorgelegd, geen enkele bepaling omvat die zulks verbiedt.

De Staatssecretaris verklaart dat een aantal voorwaarden hoe dan ook in iedere overeenkomst moeten worden vastgelegd. Zij kunnen in het licht van de omstandigheden verschillen van geval tot geval.

Het lid vindt het onaanvaardbaar dat het in Ministerraad overlegd besluit blijkbaar alleen tot doel heeft een algemene machtiging te verlenen, waarna de Regie der Gebouwen in het raam van elke gesloten overeenkomst vrij kan optreden.

Nog steeds op het stuk van de financiering van het optreden van de Regie vestigt *de Staatssecretaris* ten slotte de aandacht op het feit dat bij artikel 335 van de programmawet van 22 december 1989 een financieringsfonds werd opgericht binnen de Regie der Gebouwen.

De heren Draps en Knoops stellen een derde amendement voor, dat in bijkomende orde wordt ingediend (*amendement n° 3*).

De indieners menen dat de concessiehouders van openbare diensten — die particuliere vennootschappen kunnen zijn — hoe dan ook geen beroep mogen doen op de diensten van de Regie.

De Staatssecretaris memoreert dat artikel 41 van de programmawet van 20 juli 1990 al toestond dat de Regie der Gebouwen zou samenwerken met publiek- of privaatrechtelijke natuurlijke of rechtspersonen.

Vervolgens brengt de Commissie in de tekst van artikel 1 een aantal verbeteringen aan :

— in § 1 worden de woorden « wordt de volgende vermelding geschrapt » vervangen door de woorden « worden de volgende woorden geschrapt »;

— dans le texte néerlandais du § 2, 2°, ajout du mot « internationale » avant « scholen »;

— dans le texte néerlandais du § 3, ajout de « de woorden » (« ... vervangen door *de woorden* »).

*
* *

Les amendements n^{os} 1, 2 et 3 de MM. Draps et Knoops sont successivement rejetés par 14 voix contre une.

L'article tel que corrigé est adopté par 14 voix contre une.

Art. 2

Cet article n'appelle aucune observation.
Il est adopté à l'unanimité.

Art. 3

MM. Draps et Knoops présentent un amendement n° 4 visant à préciser que les délégations ne peuvent concerner que les agents de niveau 1, conformément à la remarque faite par le Conseil d'Etat (cf. Doc. n° 1689/1, p. 8).

Le Secrétaire d'Etat déclare qu'il tombe sous le sens que sont visés ici les agents de niveau 1.

Il rappelle en outre que les délégations constituent en fait une compétence du Pouvoir exécutif.

*
* *

L'amendement n° 4 de MM. Draps et Knoops est rejeté par 14 voix contre une.

L'article est adopté par 14 voix contre une.

Art. 4

Un membre demande des précisions quant à la date et au contenu de l'arrêté royal mentionné au § 1^{er}. Il estime, en outre, qu'il serait logique de préciser la parité linguistique des membres de la commission consultative.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles répond que le présent projet ne vise qu'à définir les missions de la commission consultative, ce que la loi du 1^{er} avril 1971 avait omis. La composition, l'organisation et le fonctionnement de la commission seront fixés par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres. Dès que ce projet sera voté, le Secrétaire

— in de Nederlandse tekst van § 2, 2°, wordt het woord « internationale » ingevoegd vóór het woord « scholen ».

— in de Nederlandse tekst van § 3, worden de woorden « de woorden » toegevoegd (« ... vervangen door *de woorden* »).

*
* *

De amendementen n^{rs} 1, 2 en 3 van de heren Draps en Knoops worden achtereenvolgens verworpen met 14 tegen 1 stem.

Het aldus gecorrigeerde artikel wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem.

Art. 2

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.
Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

De heren Draps en Knoops dienen een amendement n° 4 in dat ertoe strekt te preciseren dat de delegaties alleen betrekking mogen hebben op de ambtenaren van niveau 1, overeenkomstig de opmerking van de Raad van State (cf. Stuk n° 1689/1, blz. 8).

De Staatssecretaris wijst erop dat het vanzelf spreekt dat hier de ambtenaren van niveau 1 worden bedoeld.

Hij herinnert er bovendien aan dat de delegaties in feite een bevoegdheid van de Uitvoerende Macht zijn.

*
* *

Amendement n° 4 van de heren Draps en Knoops wordt verworpen met 14 tegen 1 stem.

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem.

Art. 4

Een lid wil de datum en de inhoud van het in § 1 bedoelde koninklijk besluit gepreciseerd zien. Voorts vindt hij dat het logisch zou zijn te bepalen dat de commissie van advies taalkundig paritair moet zijn samengesteld.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen antwoordt dat dit ontwerp alleen de opdrachten van de commissie van advies wil omschrijven, iets wat in de wet van 1 april 1971 over het hoofd werd gezien. De samenstelling, de organisatie en de werkwijze zullen door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit worden vastgesteld. De Staatssecre-

d'Etat s'engage à prévoir la parité linguistique des membres de la commission consultative dans les arrêtés royaux d'exécution.

*
* *

L'article 4 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Art. 5

MM. Draps et Knoops déposent un amendement n° 5 visant à limiter le nombre maximum de services d'exécution à 10 et à remplacer les termes « arrondissement administratif » par « Région de Bruxelles-Capitale. »

Bien qu'il se soit pas fondamentalement opposé au texte de l'article, un des auteurs estime nécessaire de ne pas habiliter le pouvoir exécutif à multiplier à l'envi le nombre de services d'exécution et partant, le nombre de fonctions de direction et les frais de fonctionnement qui s'y rattachent.

Il souligne par ailleurs que depuis les lois de réformes institutionnelles d'août 1988, l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale correspond à la Région de Bruxelles-Capitale et qu'il convient dès lors d'adapter la terminologie du projet.

Le Secrétaire d'Etat, soutenu par plusieurs membres, fait valoir que l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale existe encore et que le terme « Région » recouvre des compétences différentes.

En outre, mieux vaut éviter d'employer ce terme dans un texte de loi recouvrant des compétences nationales afin que l'on ne puisse pas croire que la Région est subordonnée à l'Etat central.

Le Secrétaire d'Etat précise encore qu'il existe actuellement un service d'exécution par province et trois dans la province du Brabant. Il ajoute que l'organisation des services administratifs relève de la compétence du pouvoir exécutif et non du pouvoir législatif.

Un des auteurs de l'amendement rappelle que l'article 6 de la loi du 1^{er} avril 1971 détermine un nombre maximum de services d'exécution, à savoir un par province et un service distinct pour l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

Le présent projet permet au contraire la multiplication des services.

Un membre lui rétorque que l'article 6 de la loi précitée doit être interprété différemment. Il prévoit au moins un service par province.

taris verbindt zich ertoe, zodra dit ontwerp is goedgekeurd, de in taalopzicht paritaire samenstelling van de commissie van advies in de koninklijke uitvoeringsbesluiten te regelen.

*
* *

Artikel 4 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 5

De heren Draps en Knoops dienen een amendement n° 5 in, dat het maximumaantal van de uitvoeringsdiensten tot 10 wil beperken en dat de woorden « administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad » wil vervangen door de woorden « Brussels Hoofdstedelijk Gewest ».

Hoewel hij niet fundamenteel tegen de tekst van het artikel is gekant, vindt een van de indieners het niet nodig dat de uitvoerende macht de mogelijkheid krijgt om het aantal uitvoeringsdiensten en dus ook het aantal daarbij horende leidinggevende functies en werkingskosten naar believen uit te breiden.

Bovendien onderstreept hij dat het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad sinds de wetten van augustus 1988 met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest samenvalt en dat het derhalve aanbeveling verdient de terminologie van het ontwerp aan te passen.

De Staatssecretaris, daarin door verscheidene leden bijgevallen, stelt dat het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad nog altijd bestaat en dat het begrip « Gewest » op andere bevoegdheden slaat.

Voorts is het aangewezen dat begrip niet in een wettekst over nationale bevoegdheden te hanteren, om te voorkomen dat men zou gaan denken dat het Gewest ondergeschikt is aan de centrale overheid.

Hij voegt eraan toe dat de organisatie van de administratieve diensten tot de bevoegdheden van de uitvoerende en niet van de wetgevende macht behoort. De Staatssecretaris preciseert voorts dat er thans per provincie één uitvoeringsdienst bestaat, in Brabant drie.

Een van de indieners van het amendement herinnert eraan dat artikel 6 van de wet van 1 april 1971 bepaalt uit hoeveel uitvoeringsdiensten de Regie ten hoogste mag bestaan : één voor elke provincie en één afzonderlijke dienst voor het administratieve arrondissement Brussel-Hoofdstad.

Dit ontwerp maakt daarentegen een toename van het aantal diensten mogelijk.

Een lid repliceert dat artikel 6 van voornoemde wet anders moet worden gelezen. Het artikel voorziet in ten minste één dienst per provincie.

La commission décide d'apporter une correction technique au texte français et néerlandais : supprimer les guillemets après les mots « le Roi ».

*
* *

L'amendement n° 5 de MM. Draps et Knops est rejeté par 14 voix contre 1.

L'article 5 est adopté par 14 voix contre 1.

*
* *

Les articles 6 et 7 n'appellent aucun commentaire.

L'article 6 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

Art. 8

La Commission décide d'apporter une correction technique à la première ligne du texte français (« modifié » au lieu de « modifiée »), conformément au texte du Conseil d'Etat (Doc. n° 1689/1, p. 8).

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Art. 9

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet est adopté par 14 voix contre 1.

*
* *

Le rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. BREPOELS

Le Président,

E. TOMAS

De Commissie besluit in de Nederlandse en de Franse tekst een technische correctie aan te brengen. Zij schrapt de aanhalingstekens na de woorden « de Koning ».

*
* *

Amendement n° 5 van de heren Draps en Knoops wordt verworpen met 14 tegen 1 stem.

Artikel 5 wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem.

*
* *

Over de artikelen 6 en 7 worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

De Commissie besluit in de eerste regel van de Franse tekst een technische correctie aan te brengen (« modifié » in plaats van « modifiée »), overeenkomstig het voorstel van de Raad van State (Stuk n° 1689/1, blz. 8).

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

Art. 9

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele ontwerp wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem.

*
* *

Het verslag wordt eenparig goedgekeurd.

De Rapporteur,

F. BREPOELS

De Voorzitter,

E. TOMAS

ERRATA

Article 1^{er}

1) Au § 1^{er}, deuxième et troisième lignes, lire « les mots suivants sont supprimés » au lieu de « la mention suivante est supprimée ».

2) Au § 2, 2^o, du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer le mot « internationale » avant le mot « scholen ».

3) Au § 3, troisième ligne, du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer « de woorden » après les mots « vervangen door ».

Art. 5

A la quatrième ligne, il y a lieu de supprimer les guillemets.

ERRATA

Artikel 1

1) In § 1, derde regel, leze men « worden de volgende woorden geschrapt » in plaats van « wordt de volgende vermelding geschrapt ».

2) In § 2, 2^o, dient het woord « internationale » ingevoegd te worden vóór het woord « scholen ».

3) In § 3, derde regel, dienen « de woorden » ingevoegd te worden na « vervangen door ».

Art. 5

Op de vijfde regel dienen de aanhalingstekens te worden weggelaten.
